

# Le vêtement dans l'histoire du Salut

## Le manteau dans l'Écriture

Un vêtement n'est jamais innocent. Il exprime quelque chose de celui qui le porte, de sa personnalité, de sa personne. Se vêtir n'est pas sans lien avec ce que nous sommes ou ce que nous voulons signifier. Ainsi, dans l'Écriture, le vêtement tient une place importante. Les références y sont nombreuses ; moins nombreuses pour le manteau proprement dit, mais non dénuées d'intérêt. Il ne s'agit pas de faire la liste exhaustive des références, mais plutôt de cheminer, à travers l'Écriture, pour découvrir la richesse symbolique du manteau et la variété de son langage.

Le manteau est signe de la royauté, comme dans l'épisode où David coupe un pan du manteau de Saül (1 Samuel 24). Dans le récit de la Passion, il est manteau de la dérision, et aussi le signe que le Christ est vêtu du manteau rouge de la royauté, mais d'une royauté déjà marquée du sang de la Croix (Jean 19,5 ; Luc 23,11 ; Marc 15,20 ; Matthieu 27,28).

Revêtu par le prophète, le manteau dit le statut de la personne, comme dans ce passage où Elie prend son manteau et en frappe les eaux qui s'écartent (2 R 2,8). Seul un prophète peut agir ainsi.

Le manteau sert encore à protéger celui qui le porte du face à face avec Dieu. C'est ce que fait Elie dans sa rencontre avec le Seigneur (1 R 19,13).

Toujours dans le livre des Rois, le manteau est signe d'appel et de transmission. Ainsi de l'appel d'Elisée par Elie qui lui jette son manteau ; alors Elisée quitte ses bœufs et court derrière Elie (1 R 19,19). Ainsi de ce passage où Elie est emporté au ciel et où Elisée recueille le manteau qu'Elie avait laissé tomber. Le manteau devient alors le signe de la transmission du statut de prophète entre Elie et Elisée (Deuxième Livre des Rois 2,13-14).

Le manteau est parfois pris comme image de ce qui peut nous enfermer dans une attitude intérieure comme la vengeance ou une ardeur jalouse (Isaïe 59,17).

S'il symbolise certains de nos enfermements, le manteau peut devenir, à l'inverse, signe du rejet du passé et signe de l'accomplissement des temps nouveaux. Quand il annonce la venue du Fils de l'Homme, à la fin des temps, Jésus invite ses disciples à ne pas même prendre le temps de revenir chercher leur manteau, mais à se tourner délibérément vers celui qui vient (Matthieu 24,28 ; Marc 13,16).

Jésus évoque aussi le manteau qui symbolise alors les richesses, pour inciter les disciples à la charité et au partage, non seulement avec ceux qui n'ont rien mais aussi avec ceux qui nous cherchent des ennuis et sont nos ennemis (Matthieu 5,40 ; Luc 6,29).

Enfin, l'évangile de Luc nous offre un épisode célèbre : celui de la femme qui souffre d'hémorragie. Elle n'ose pas toucher Jésus, ni lui demander de la guérir. Elle touche alors son manteau comme s'il symbolisait à la fois la personne de Jésus et sa puissance intérieure (Luc 8,44).

Ici, tout n'est pas dit du manteau dans l'Écriture ni de ses multiples significations. On comprend qu'il ne s'agit pas d'abord d'une tenue vestimentaire mais d'un symbole, porteur de messages que nous avons à savoir lire.